

PALAIS DE RUMINE.

Un musée de l'écologie pourrait voir le jour

Lausanne, Mecque de l'environnement?

VAUD

Le conseiller d'Etat François Marthaler caresse un rêve: installer dans le Palais de Rumine un musée scientifique consacré à l'avenir de notre planète

k Grégoire Duruz

gregoire.duruz@edipresse.ch

C'est le projet un peu fou du conseiller d'Etat vaudois François Marthaler, l'«idée décoiffante» que l'élu écologiste voulait garder secrète le plus longtemps possible: Lausanne pourrait accueillir à l'horizon 2012 un espace musée consacré à l'environnement et à la biodiversité sur Terre. Où? Dans le vieux Palais de Rumine, situé au centre de la capitale vaudoise. Pour autant que les collections du Musée cantonal des beaux-arts quittent le bâtiment pour s'installer au bord du lac, comme il est prévu...

k Fibre écologiste

En tant que chef du Département des infrastructures, François Marthaler n'a pas pu s'empêcher de faire travailler ses méninges. A partir du constat suivant: pour donner toutes les chances au futur Musée cantonal des beaux-arts de voir le jour à Bellerive (les députés devront voter cet automne un crédit d'étude de 340 000 francs), il fallait une idée originale permettant au Palais de Rumine de rebondir. La fibre écologiste du conseiller d'Etat a fait le reste.

Un musée vert dédié au développement durable? «Il traiterait des grands problèmes de notre époque, comme les modifications climatiques et la perte de biodiversité», avance une source bien informée. François Marthaler, lui, reste volontairement vague mais souligne le caractère ambitieux de sa trouvaille: «Je songe à quelque chose qui soit capable de rayonner au-delà du canton de Vaud, et même à l'échelle internationale.» Un premier contact a déjà eu lieu entre le conseiller d'Etat et les responsables de l'Union mondiale pour la nature (IUCN) au siège de l'organisation à Gland (VD). L'élu vaudois souhaite par ailleurs associer des partenaires financiers privés au projet.

k Il faudra convaincre

Le futur musée permettrait également de mettre en valeur les collections qu'abrite aujourd'hui le Palais de Rumine. Outre le Musée des beaux-arts, quatre institutions se partagent le bâtiment: parmi elles, le Musée cantonal de zoologie, le Musée de géologie et le Musée d'archéologie et d'histoire. «Il s'agirait de réintégrer ces institutions dans une réflexion plus large», précise François Marthaler.

L'élu écologiste devra en convaincre les responsables de l'autre département concerné, celui de la Formation, de la jeunesse et de la culture. A ce jour, seuls la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon – en charge du dossier du futur Musée des beaux-arts – et quelques proches ont été mis dans la confidence. Le Service des affaires culturelles du canton, qui chapeaute les musées vaudois, n'a pas encore eu son mot à dire sur le projet. «Je veux voir s'il tient la route et suscite de l'intérêt avant d'aller de l'avant», justifie François Marthaler.

«Je songe à quelque chose qui soit capable de rayonner au-delà du canton de Vaud»

François Marthaler, conseiller d'Etat



Le conseiller d'Etat écologiste vaudois, François Marthaler, verrait bien le Palais de Rumine se transformer en un musée dédié aux défis écologiques du futur: changements climatiques, biodiversité... Odile Meylan/Valdemar Verissimo

Powered by TIOWS

© EDIPRESSE Publications SA